

Homélie pour le 14<sup>e</sup> dimanche ordinaire  
Abbaye Notre-Dame des Neiges, 6 juillet 2025

« Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». Telle est la phrase que l'on retient le plus souvent de la lecture de cet évangile. Mais les choses sont-elles aussi simples ? Suffit-il de demander à Dieu, c'est à dire de prier Dieu de faire le travail pour « sa moisson ». À la lecture de ce même évangile, il semble que rarement prière n'ait été aussi vite exaucée. Jésus n'a pas fini de prononcer son exhortation à la prière d'envoi, que déjà le Maître de la moisson répond et les ouvriers sont envoyés ! Joli coup ! Car le Fils répète seulement ce qu'il entend dire du Père qui est le Maître de la moisson. Oui, la parole du Maître de la moisson est performative, il est bon de nous s'en souvenir.

Pour le dire plus clairement l'envoi vers la moisson nous concerne tous immédiatement. En effet, les 72 qui sont envoyés représentent 7 fois les 12, ce qui est une expression de plénitude. Tous ceux qui ont entendu Jésus parler, tous ceux qui se sont mis à suivre Jésus sont envoyés pour la moisson. L'Église est missionnaire par essence.

La première mission qui est confiée à ces douze – c'est à dire à chacun de nous, je le répète –, c'est de propager la paix. C'est l'exacte accomplissement de la prophétie d'Isaïe dont nous entendons le récit dans la première lecture : la paix est appelée à se répandre comme un fleuve ou mieux encore comme un torrent qui déborde (on est assez bien renseigné ici pour savoir ce que cela signifie...). C'est l'occasion de nous interroger sur ce qu'est la paix. Le mot paix – *shalom*, en hébreu – vient d'une racine qui signifie remplir, couvrir. Comme l'eau recouvre une surface partout où elle peut se répandre. La paix, c'est ce qui met tout chose à son comble, c'est une plénitude et donc la disparition de tout manque. Les 72 sont envoyés répandre cette paix qui viendra investir les lieux disposés à la recevoir mais qui sera rejetée par ceux qui pensent n'avoir pas besoin du règne de Dieu ou bien qui préfèrent pour le moment un autre royaume. La particularité de cette paix c'est de produire un mouvement d'accueil chez celui qui la reçoit, un mouvement tel qu'il conduit à s'intéresser au porteur de paix afin de le nourrir et l'héberger en retour du don de sa paix. La premier effet de la prière pour l'envoi de moissonneur est donc de devenir soi-même un ferment de paix dans notre monde. La question qui se pose à vous est peut-être celle-ci : Comment ? Comment être un ferment de paix dans notre monde ? Par notre douceur par exemple. Pensez à la douceur qui se dégageait du regard du tout jeune pape élu au soir du 8 mai 2025. Léon XIV n'avait encore rien dit que déjà cette paix se propageait par son regard doux et bon, de cœur à cœur comme une vague sans fin qui venait remplir tout espace laissé disponible. Ce regard, nous pouvons nous aussi le poser sur tous ceux que nous rencontrons. Cela suppose bien sûr de nous laisser d'abord pacifier nous aussi par le Prince de la paix, Jésus lui-même, et par sa Parole.

La deuxième mission qui est confiée aux 72 c'est de guérir les malades. Frères et sœurs, avez-vous déjà croisé des malades sur votre route ? Combien de fois leur avez-vous proposé de prier pour eux tout de suite, devant eux, sans attendre ? Peut-être avez-vous eu peur de ce qui allait se passer ? Si c'est le cas je vous comprends. Car l'effet de la prière ça peut clairement fichier la trouille ! Mais si c'est par respect humain, alors je dois vous dire une parole très dure de la part de Jésus : ce jour-là vous n'avez pas été digne du royaume de Dieu ! Car vous n'avez pas voulu que la paix de Jésus se propage à d'autres. Au sujet de la prière je dois vous dire quelque chose d'hyper important. La prière, ça

marche toujours ! Cela ne tient pas à une technique, à notre technique. Cela tient à Dieu lui-même. Dieu est Celui qui répond toujours. Il peut en revanche arriver que l'efficacité escomptée ne soit pas immédiatement visible, car Dieu sait mieux que nous. Mais une prière faite au Nom de Jésus qui ne marche pas, ça n'existe pas ! C'est comme si vous disiez : « tiens, Dieu s'est trompé ». Ça n'arrive jamais, et ça ne peut tout simplement pas arriver. Donc je vous le répète : la prière ça marche toujours ! Alors maintenant, lorsque vous rencontrerez un malade, vous n'aurez plus peur de lui proposer de prier avec lui. Confiez tout à la Vierge-Marie. Et puis dites au moins un *Notre Père*, tout doucement, en demandant intérieurement que la paix de Dieu Notre Père se répande dans le cœur de ce malade et jusqu'en son corps. Peut-être serez vous inspirés de dire une autre parole de la part de Dieu. Et quoi que vous dise le malade, ne lui répondez rien, car Dieu n'a pas besoin de défenseur. Offrez simplement un bon sourire qui donne la paix et qui dise que Dieu aime ! Sachez seulement que votre prière sera exaucée pour quelque chose que vous ignorez peut-être maintenant. Et si aucune parole ne vous vient de l'intérieur, dites seulement à ce malade cette parole que Jésus nous a confiée aujourd'hui afin de l'actualiser : « Jésus m'a donné ça pour toi : *Le règne de Dieu s'est approché de toi* ».